

Anvers. deSingel, le 14 décembre 2006. Altenberg Trio Wien, Herbert Kefer, alto. Quatuors avec piano de Brahms.

Cinq concerts de musique de chambre axés sur Johannes Brahms, c'est ce que propose deSingel, le centre d'art à Anvers, jusqu'à la mi-janvier 2007. Après le Artis Quartett Wien, deux fois à l'affiche en novembre, voici en décembre deux soirées avec le Altenberg Trio Wien, « Trio en Résidence » au Musikverein de Vienne.

Alors que le Artis Quartett avait joué les perspectives en opposant Brahms à Mozart, Mendelssohn, Wellesz, c'est exclusivement Brahms qui est au programme du Altenberg Trio. Rejoints par leur ami Herbert Kefer (qui n'est autre que l'altiste du Artis Quartett), le concert du 14 décembre 2006 était consacré à deux oeuvres essentielles de la musique de chambre brahmsienne, les Quatuors avec piano n° 1 et 2.

Composés quasi simultanément en 1861, il n'est pas étonnant que les deux quatuors présentent des similitudes formelles. Tous deux sont bâtis autour d'une structure classique en quatre mouvements : un allegro introductif et un allegro final encadrent un andante et un scherzo. Mais au-delà de ces ressemblances extérieures, chacun présente un caractère nettement affirmé, révélé par l'interprétation intelligente du Altenberg Trio et d'Herbert Kefer. La qualité première de leur jeu étant précisément d'avoir évité une certaine monotonie en choisissant de mettre en lumière ce qui sépare les deux

oeuvres, plutôt que ce qui les rapproche. La forme sonate, dans l'Op. 25, paraît de prime abord un peu académique. En fait, elle est tout simplement rigoureuse, aboutie. De par ses dimensions, l'oeuvre donne une impression monumentale, mais l'interprétation du Altenberg Trio n'est jamais écrasante : si la pâte sonore est onctueuse à souhait (le magnifique alto d'Herbert Kefer n'y est pas pour rien), grâce à la finesse des cordes et à la légèreté du clavier, à aucun moment elle ne se solidifie. Le discours du Altenberg Trio reste fluide de bout en bout, malgré la densité de la partition. Le final alla Zingarese offre aux quatre instrumentistes une belle échappatoire de bravoure, d'humour et de fraîcheur.

✖ Après le dramatisme presque symphonique du premier quatuor, le second apporte une manière d'apaisement, qui n'est d'ailleurs pas étranger au traitement formel que lui a donné le compositeur. Les formes quelque peu rigides rencontrées dans le premier quatuor sont ici sublimées, et c'est à un vaste continuum sonore aux allures rhapsodiques que le Altenberg Trio et Herbert Kefer, affranchis du carcan de la forme sonate, convient l'auditeur. Les interprètes évitent ici aussi le piège du monotone et du monochrome, en jouant de façon judicieuse sur le volume sonore et en variant la riche palette des teintes automnales. L'andante se construira au départ d'un pianissimo très prenant, pour se développer en une ample mélodie aux accents mélancoliques si typiquement brahmsiens.

Le cycle Brahms à deSingel se poursuit avec bonheur. Aimez-vous Brahms ? Le public a répondu par l'affirmative, en applaudissant chaleureusement l'excellente prestation du Altenberg Trio. Le lendemain, les musiciens viennois poursuivaient leur périple brahmsien à deSingel, avec deux trios et le Quatuor avec piano n° 3.

Anvers. deSingel, le 14 décembre 2006. Johannes Brahms

(1833-1897) : *Quatuor avec piano n° 1 en sol mineur Op. 25*,
Quatuor avec piano n° 2 en la majeur Op. 26. **Altenberg Trio**
Wien, Herbert Kefer, alto.

Approfondir

Le programme complet du [cycle de musique de chambre Brahms à deSingel](#).

Notre compte-rendu du concert donné le 18 novembre 2006 par le [Artis Quartett Wien](#) dans le cadre du cycle Brahms à deSingel.

Le site du Altenberg Trio Wien avec une discographie complète : www.altenbergtrio.at (en allemand et en anglais)

Illustrations

Le Altenberg Trio Wien (DR)

Caspar David Friedrich, *Paysage de Bohême*, Dresde,
Gemäldegalerie